SANTÉ Les hôpitaux sont en tension. Le nombre de cas de Covid ne cesse d'augmenter dans le Pas-de-Calais et que les taux d'incidences sur le Pays de Saint-Omer dépassent les 600 cas pour 100.000 habitants, avec même un pic à 748 cas sur la communauté de communes du Pays d'Opale (Ardrésis). Nous avons poussé la porte de la réanimation du centre hospitalier de la région de Saint-Omer pour savoir ce qu'il en était sur notre territoire.

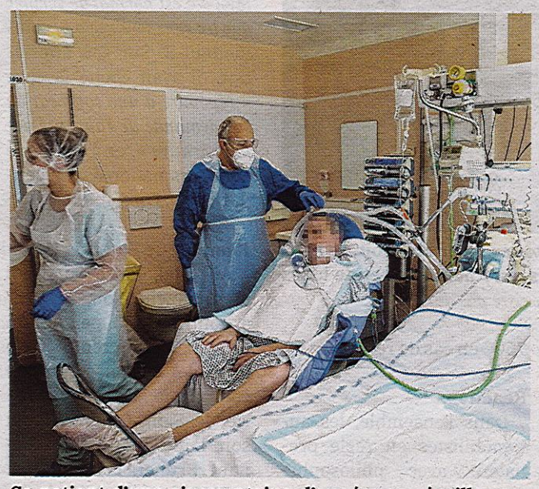
Au cœur des soins intensifs du CHRSO

Ce qui frappe quand on entre dans le service de réanimation, c'est le calme qui y règne et qui contraste avec l'image de la tension hospitalière actuelle. Une quiétude à peine troublée par le bruit des monitorings. L'ambiance contraste avec celle que nous renvoient en général les reportages sur les hôpitaux : « *Ici, on n'est pas une série télé. Nos patients, même si la plupart sont sédatés et plongés dans le coma, ont besoin de calme. C'est la même chose pour notre personnel à qui l'on réclame une grande attention* », souligne le docteur Dominique Zagozda, médecin-chef des soins intensifs.

Mardi, dans son service de réanimation 9 des 11 lits étaient occupés par des patients Covid : « *depuis cet automne, le taux d'occupation en réa' est de 100%. Globalement, 80 à 90% des patients sont positifs à la Covid. Aujourd'hui, c'est même un peu plus important que lors de la deuxième vague et surtout bien plus que lors de la première vague.* »

Plus graves, plus jeunes

Le variant anglais, dominant aujourd'hui et que l'on disait moins virulent, le serait tout autant : « *C'est subjectif, mais on pense avoir des patients plus graves qui décèdent plus facilement. Il est vrai que ça a touché d'abord des personnes plutôt âgées porteuses de comorbidités marquées. Mais aujourd'hui nous avons de plus en plus de patients presque indemnes de tout problème de santé et surtout plus jeunes.* »



Ce patient d'une cinquantaine d'années se réveille progressivement après trois semaines de coma médical. À son arrivée, il avait une atteinte majeure. Son état s'est rapidement dégradé. Aujourd'hui, son évolution est favorable.

Pendant la première vague, la moyenne d'âge était de 65-70 ans : « *Aujourd'hui, nous en recevons d'à peine 40 ans. Donc, il faut se sortir de la tête que les jeunes étaient peu atteints et peu malades.* » Il y a néanmoins un point commun entre tous ces patients, « *ils sont quasiment tous en surpoids ou hypertendus.* »

Un confinement insuffisant

Autre dégradation constatée par le médecin : « *Si nous avons une prise en charge plus efficace, les patients Covid sont porteurs d'atteintes respiratoires plus sévères et donc des séjours plus longs en réanimation. Ce qui laisse le temps aux complications de survenir.* »

Nous avons demandé l'avis du médecin sur ce qui, selon lui, a entraîné cette aggravation de la situation sanitaire : « *À mon avis, nous n'aurions pas dû déconfiner en fin d'année et, surtout, ne pas autoriser les réunions de famille. Maintenant pour revenir en arrière, avec une indiscipline notoire, surtout de la part des jeunes, c'est difficile. Les mesures ne sont pas assez drastiques. Le confinement actuel est utile, mais pas suffisant.* »

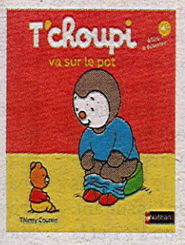
Frédéric Berteloot

LIBRAIRIE
Papeterie de L'Indépendant
Notre sélection de livres

À six ans, Jonathan Delay commence sa vie d'enfant de « l'affaire d'Outreau ». Il n'y a pas de mots pour décrire ce qu'il vit. Pourtant, "Au-delà de l'irréparable" prouve qu'il est possible de se reconstruire, malgré tout, malgré l'indicible. Un témoignage inestimable pour que cessent de telles tragédies. 17€

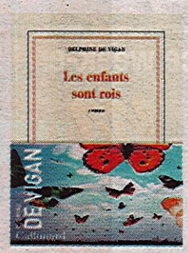
D'autres ouvrages à découvrir en magasin

De belles histoires de princesses et de fées pour rêver avant de s'endormir ! 9,95€

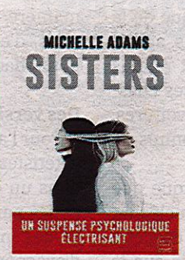


T'choupi, l'ami des petits, accompagne l'enfant qui grandit !
Grâce à T'choupi, de nombreux petits problèmes trouvent leur solution tout en douceur.
Dans cette histoire, T'choupi a très envie de faire pipi, et cette fois papa lui propose d'aller sur le pot... 5,70€

Un jour d'avril, ma fille de trois ans, Carrie, a disparu alors que nous jouions toutes les deux à cache-cache dans mon appartement de Brooklyn. Au même moment, de l'autre côté de l'Atlantique, un écrivain au cœur broyé se terre dans une maison délabrée. Lui seul détient la clé du mystère. 8,40€

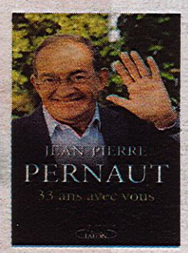


À travers l'histoire de deux femmes aux destins contraires, ce livre explore les dérives d'une époque où l'on ne vit que pour être vu. Des années Loft aux années 2030, marquées par le sacre des réseaux sociaux, l'auteur offre une plongée glaçante dans un monde où tout s'expose et se vend, jusqu'au bonheur familial. 20€

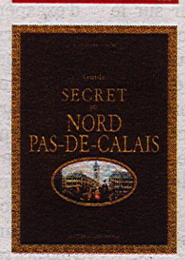


Je m'appelle Irène. Mes parents m'ont abandonnée.- Je m'appelle Eleonore. Quand ma soeur avait trois ans, mes parents l'ont abandonnée. Moi, ils m'ont gardée.Deux soeurs. Deux vies séparées. Une seule et même famille, unie par un atroce secret. 7,90€

Elles étaient cinq...
Cinq lectrices fidèles et auteures en herbe qu'un concours expédie, pour une semaine, au paradis du Pacifique, les îles Marquises. Sous l'oeil placide des grands tikis, quelqu'un tue au soleil. Qui sera la prochaine victime ? 7,95€



Maintenant que j'ai décidé de tourner la page, je veux raconter la passion que j'ai mise dans ce métier qui me l'a rendu au centuple, toutes les aventures vécues ensemble, sans omettre ni d'où je viens, ni les galères, ni ceux qui m'ont permis de garder les pieds sur terre. 18,95€



En raison de sa richesse peu commune, le passé du Nord-Pas-de-Calais regorge de faits mal connus, de récits insolites et d'anecdotes oubliées. En 36 histoires aussi méconnues que surprenantes, ce guide revisite l'histoire d'une région, véritable paradis pour les amateurs de trésors oubliés. 14€

Chèque HAPPY KdO Acceptés · Click & Collect · Chèque Lire · Chèque Culture
Acceptés

Ouvert mardi, mercredi après-midi de 14h30 à 18h30 - Jeudi et samedi matin de 10h à 12h

14, RUE DES CLOUTERIES
À SAINT-OMER
03 21 38 24 10
06 73 48 70 92
Via facebook en message privé : librairielindependant
www.achetezenpaysdesaintomer.com/librairiepapeterielindependant/

Le CHRSO se prépare

Le CHRSO se prépare

Le docteur Zagozda ne voit pas d'amélioration immédiate : « *On a l'impression tout de même d'être arrivé à un plateau haut, mais on n'a plus vraiment d'augmentation exponentielle. Mais il suffit d'un rien pour que ça reparte. On l'a vu ces deux derniers jours à l'hôpital. Pas forcément pour nous, mais plus du côté des urgences.* »

Les derniers chiffres confirment cet équilibre précaire. Mardi, 71 patients Covid étaient accueillis sur l'ensemble de l'hôpital. Ce qui a conduit le CHRSO à activer une nouvelle unité Covid de 10 lits. De même que des déprogrammations sont à nouveau en cours pour les hospitalisations, les actes et les consultations à hauteur de ce qui avait été réalisé en mars 2020. L'objectif est de déployer le personnel médical et paramédical libéré sur ce secteur Covid et d'étendre sa capacité d'accueil. Par contre, il sera plus difficile d'aller au-delà des 11 lits de réanimation.

À noter que la vaccination se poursuit au CHRSO. En fin de semaine, 5.555 personnes s'y seront déjà faites vacciner. Le centre sera à nouveau ouvert ce week-end.

F. B

Info ou intox ?

Les réseaux sociaux nous inondent de rumeurs et de bruits de couloir. Pour faire le tri entre information et désinformation, il vaut mieux s'adresser au bon Dieu qu'à ses saints. Nous avons interrogé le docteur Dominique Zagozda, chef de service de réanimation au CHRSO.

Le docteur Dominique Zagozda fait taire les rumeurs.

Les hôpitaux touchent une prime pour chaque cas de Covid déclaré dans ses murs ou pour chaque personne décédée de la Covid.

Docteur Zagozda : « *Je ris en entendant des choses pareilles. C'est farfelu. Je ne comprends même pas comment a pu venir cette rumeur qui est plus que ridicule. Non, il n'existe pas de prime pour les hôpitaux en cas de morts du Covid. Ce que l'on peut dire c'est que l'on décède des conséquences de la Covid. Un patient ne serait probablement pas décédé s'il n'avait pas contracté la Covid, qui a entraîné des complications. Ça peut être une embolie pulmonaire, un syndrome de détresse respiratoire aiguë, les surinfections bactériennes... Ça reste une infection virale avec tout ce que ça peut comporter de complication.* »

On attrape plus facilement la Covid en se rendant à l'hôpital.

Docteur Zagozda : « *Je crois que le risque est moins important que d'aller dans un supermarché. Nous prenons un maximum de précautions pour passer d'un patient à l'autre. Mais il est vrai aussi que le risque n'est pas nul. Les mesures ont été considérablement renforcées. On prend davantage de précautions, ce qui fait aussi que les maladies nosocomiales sont moins présentes. Je pense d'ailleurs que ces mesures vont rester.* »

Au CHRSO, on trie les patients faute de place en réanimation.

Docteur Zagozda : « *C'est faux, nous raisonnons exactement de la même façon qu'en temps ordinaire. Il y a des patients qui sont éligibles à la réanimation et d'autres pour lesquels la réa' n'apportera pas de chances supplémentaires de guérir et puis il y a ceux pour qui une telle prise en charge correspondrait à de l'acharnement thérapeutique. De toute façon, si nous devions arriver à saturation, nous avons toujours le système de transfert vers d'autres établissements. Nous arrivons toujours à trouver un lit disponible.* »

AU BISTRONOME ou Le Carré St-Martin

Réservation : Du lundi au samedi 12h, dans la limite des stocks disponibles

Par téléphone : 06 46 44 31 60 (N'hésitez pas à nous laisser un message. Nous vous rappellerons dès que possible)

Par mail : carre.bistronome@gmail.com

Zone géographique pour la livraison : 20 km autour de Saint-Omer - À emporter au drive Carré Saint-Martin (53, rue du Fond Squin - 62500 SAINT-MARTIN-AU-LAËRT)

Vous n'avez pas envie de vous faire à manger ce week-end !

Menu de Pâques 40€/pers. en retrait Drive 42€/pers. en livraison

Samedi 3 avril (soir), dimanche 4 avril (midi)

Entrée au choix :
✔ L'asperge en panacotta, les pointes en mariage avec un saumon fumé à la ficelle, crumble parmesan, crémeux yuzu.
Ou
✔ La salade riche du chef, Ris de veau, foie gras de canard maison, Cromesquis de confit de canard maison, Magret de canard fumé IGP Sud-Ouest.

Plats au choix :
✔ Le bar en portefeuille de blettes et citron, Sauce au vin de champagne et coquillages de la mer du Nord.
Ou
✔ Le carré d'agneau en croute d'herbe du maquis, Tian de légumes printaniers.

Dessert :
✔ L'assiette gourmande de desserts comprenant :
* L'oeuf chocolat de Pâques sur nid d'un crémeux praliné.
* Le macaron combawa et citron.
* La chouquette au caramel beurre salé, fleur de sel de Guérande.
* Le sablé Breton, premières fraises françaises, éclats de pistache.

Menu enfant
✔ Les nuggets maison, patatoes au sel de Guérande/ Mousse au chocolat.
10€/pers.

Nous serons présents sur le marché de Saint-Omer ce samedi matin pour de la vente à emporter

Merci de nous indiquer votre nom, numéro de téléphone, adresse, mode de paiement sécurisé : chèque, espèces, virement, CB, ticket restaurant, chèques vacances

*Dans la limite des stocks disponibles. L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération